Bu letin météroloogique.

Washington, 4 novembre-Indications pour la Louisiane-Temps en partie couvert : forts vents de l'est à aud-est.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Le Sautériau, nouvelle sentimen-

Outre tombe. Ladies célèbres, souvenirs histori-

L'Exposition Universelle de 1900. La Garde.

Un été à la Grand'Ile, feuilleton. Mondanités, La Mode. L'Actualité, etc., etc. SE

Incendie d'un vapeur en mer. Cinq victimes.

Vineyard Haven, Mississipi, 4 passagers du vapeur Croatan, de New York à Wilmington, Caroline du Nord, et à Georgetown, Caroline du Sud, sont arrivés cette aprèsmidi à Vineyard Haven.

Ils annoncent que le vapeur a brûlé et a couléle ler novembre au large du cap Charles, et que cinq personnes ont péri. Le vapeur portait une cargaison

générale.

Les victimes sont: McCarthy, aide-mécanicien, de la Nouvelle-Ecosse; James Curtis, commissaire, de Jersey City; un mécanicien, et deux passagers, Mme James Curtis, femme du commissaire, et Jennie Willard, de couleur, de Wilmington.

L'ABEILLE

--DE LA-

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne.

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche ABONNEMENTS PAYABLES

D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

ger, port compris :

\$15.15..Un an | \$7.55...6 mois | \$3.86...8 m 18 m

EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi matir Pour les Ktats-Unis, port compris:

3.00..Un an | \$1,50..d mois | \$1.06..4 me

Pour le Mexique, le Canada et l'Etrance-\$4.05.. Un an | \$2.05..6 mois | \$1.25..4 mor Les abonnements partent du ler et du 15 d

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans not édition quotidienne, nos abonnés y ont don droit. Les personnes qui venient s'y abonne civent s'adresser sux marchands.

Nos agents peuvent faire lours remise par MANDATS-POSTAUX on pas 1 RAITES SUR EXPRESS.

Une Réforme légale en Angleterre.

En Angleterre, les réformes légales se font lentement, peu à peu, par pièces et morceaux. Il n'y existe pas de codes. Les lois se sont accumulées un pen au hasard au cours d'une histoire de plus de huit siècles depois la conquête normande. Il est rare qu'elles soient abrogées spécifiquement. On s'est longtemps contenté de prononcer en termes généraux l'abrogation des lois contraires à celle qui était édictée à ce moment.

Aussi la jurisprudence a-t-elle joué un rôle très considérable et presque souverain dans la formation du système légal. En dehors de l'interprétation et de la conciliation des lois, le principe de la common law, celui de l'equity, c'est à dire d'une espèce de droit commun coutumier et de droit non écrit, l'un et l'autre annovembre—Le capitaine Hale, des térieurs et supérieurs aux actes membres de l'équipage et des législatifs proprement dits, a été la ligne Clyde, qui se rendait de mis en œuvre avec une persévérance couronnée de succès.

même remontant plus haut encore que le treizième siècle qui sont en vigueur et qui règlent la tous enferrés. Déjà l'on prétend vie de l'Augleterre en l'an de grâce 1898. Cette permanence. cette continuité n'excluent nul. pauvres êtres condamnés par lement, du reste, la fluidité, le pro-

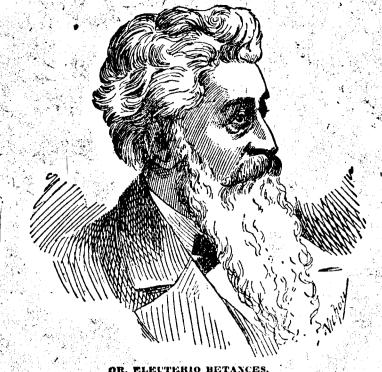
Au contraire, il est beaucoup plus facile de toucher a une loi isolée que de porter la main sur rêt de la défense une loi maul'arche saint d'un Code dont vaise, soit de mettre en garde tous les articles se tiennent. les prisonniers contre ce nouveau Seulement, il faut tenir compte danger. de l'action restrictive de la jurisprudence, de la répugnance les juges n'ont pas toudes juges à modifier leurs ora- jours

Il arrive parfois qu'une loi modifiée par le Parlement est ramenée par les tribnnaux, grâce à de savantes retouches, à sa première forme. C'est une lutte sourde, fort curieuse à suivre. On va sans doute en avoir sous les yeux un nouvel exemple. Depuis le 16 octobre—date de l'entrée en vigueur du nouvel Acte-la loi anglaise est modifiée sur un point essentiel. L'accusé est désormais admis à témoigner daus son propre cas. Maris et femmes peuvent dorénavant déposer les uns sur les autres.

C'est une révolution. Jusqu'ici on estimait que l'accusé devait rester bouche close. On l'avertissait même soleunellement de ne pas parler, crainte de voir ses paroles se tourner contre lui. elle seule, de faire la preuve concomportaient pas les pièges tendus à l'inculpé, les interrogatoires plus malveillants que le réquisitoire, toute la procédure inpas abandonner.

On a changé tout cela en Augleterre, sous prétextes de libérali me. On a plaint tel pauvre accusé hors d'état de pronoueer le mot décisif—le mot libérateur—qui le sauverait. On a ouvert la bouche aux inculpés Ils soutiennent que c'est la perte la procédure, l'acclimatation dans le pays de la légalité, du respect de l'accusé et de l'impartialité du juge, des mœurs funestes des

tribunaux du continent. L'expérience a commencé l'autre jour. Quelques accusés déjà ont choisi de parler. Mal leur que l'Empereur lui-même ? en a pris. Ils se sont presque



Ce grand ennemi de l'Espagne, vient de mourir à Paris, à l'âge de 73 aus. S'il avait véçu et si les Etats-Unis s'étaient chargés de l'installation d'un gouvernement républicain indépendant à l'île de Cube, il en eut probablement été le premier président. Le Dr. Betances s'était vivement intéressé à la récente révolution et à la guerre, bien qu'il demeurat à Paris, depuis des années où il jouissait d'une légitime A cette heure, il est des star renommée comme savant, helléniste et oculiste. Il gagna une grande fortune dans l'exercice de sa tuts datant d'Edouard III ou profession, et en envoya une partie au gouvernement Cubain.

> que les geôles ne seront plus as sez grandes pour recevoir ces leur propre témoignage. Déjà les moyens, soit de tourner par la jurisprudence et dans l'inté-

Dans tous les pays du monde grand goût, cles et l'esprit de leurs décisions. grand respect pous le législa- te de l'atmosphère au point de gleterre qu'on peut voir une sor- ou pourra rendre la fertilité à te d'insurrection (morale de la nos champs épuisés et obtenir le gent judiciaire, non contre l'ac blé à un prix d'un bou marché cusé et en faveur de la vindicte fabuleux. Pour atteindre ce but, renforcée, mais contre une loi qui on aura recours à des chutes et dans l'intérêt du prévenu, notre charbon et nos forêts Heureux pays! Nul n'y estime qu'un accusé soit forcément cousources de la chicane ou des erreurs de réformateurs abusés.

HISTOIRES DE CUISINE.

On sait—ou on ne le sait pas -que chaque fois que le Sultan donne des diners au palais de LES RAYONS X... ET LES C'était affaire à l'accusation, et à | Yildiz, soit aux membres du corps diplomatique, soit à des tre lui. Les règles du jeu ne souverains étrangers de passage à Constantinople, ces dîners

sont servis à la française. Tout y est français: le chef quisitoriale que la justice civile le menu et les plats. Le chef en France n'a que trop conservée des cuisines impériales est, du et que la justice militaire ne veut reste, français. Lors du premier monde, que sur cinq poules, en vovage de l'empereur Guillaume huit ans, les mets servis à Sal Majesté au palais ont été confectionnés par des cuismiers fran-

çais. Cette fois-ci, la germanisation en même temps qu'aux conjoints, grands progrès, on a cru bon! Les légistes n'approuvent pas, d'avoir aussi des cuisiniers alle breux. mands. A cet effet, le palais de des prévenus, la corruption de l'Yildiz a engagé à Berlin trois cuisiniers allemands qui sont dé-

jà arrivés à Constantinople. Mais.... si nous ue nous trompons pas, le chef cuisinier de l'empereur Guillaume, à Berlin même, est un Français, et le Sultan se montrerait plus allemand

L'AZOTE ET L'ALBUMINE.

Nous avons signalé, il y a quelques jours, l'opinion du chimiste anglais Crookes, qui nous quelques magistrats cherchent a menacés de la famine pour....

La Rerue des Rerues a recueil li auprès des savants de tons pays des renseignements très intéressants sur les moyens de conjurer ce danger.

A relever l'opinion d'un électricien, M. Nicolas Tesla, qui in dique la manière d'utiliser l'azoteur. Peut-être n'est-ce qu'en An- vue industriel. Par ce procédé, favorise indûment l'accusation d'eau, ce qui épargnera d'autant

Mais la fabrication de l'albumine artificielle peut faire des pable; nul ne l'y traite en cri- miracles encore plus grands. On minel avéré; nul ne veut profiter sait qu'une once d'albumine pure noirs que dans aucune autre ville de injustement contre lui des res- vaut, comme nourriture, plus de l'état, établit qu'à une réunien tedès maintenant, il est possible, lution suivante a été adoptée : d'après la Revue des Revues, de suffisante pour une journée de s'allieront avec les nègres dans les nourriture, à raison de 40 cen-

POULES.

C'est un Américain qui a imaginé l'application des rayons X à l'industrie. Possesseur d'une vaste ferme où il élève quelque cuisinier, les serviteurs mêmes, chose comme quinze mille poules, coqs et poulets, notre homme avait remarqué, comme tout le moyenne, se trouvait une manà Constantinople, il y a quelque vaise pondeuse. De là, perte sident Odell, du comité républicain dans les bénéfices. Il a eu l'idée, alors, de soumettre ses pensionnaires à l'énreuve des rayons 1 cathodiques qui lui ont fait découvrir certains vices de conforde la Turquie ayant fait de mation chez les sujets aux produits moins bons ou moins nom-

Voilà bien de l'élevage intensif. On peut examiner ainsi de trente à quarante bêtes par heure. Les mauvaises pondeuses sont vendues aussitot engraissées, et voilà une augmentation de production de vingt-cinq pour cent.

Vous verrez qu'avec ça on va leur découvrir des dents.

A Spokane.

Spokane, Etat de Washington. 4 novembre—Le maire de Spokane a déclaré que la ville se trouvait dans des circonstances critiques et a lancé une proclamation nommant tous les hommes au-deseus de vingt et un ans constables spéciaux pour aider à l'arrestation des voleurs qui surabondent depuis quelque temps. Une récommense de \$500 est offerte pour la prise en flagrant délit d'un voleur quelcon-

Réunion de blancs à Newberne, Caroline du Nord-

Résolutions énergiques

Presse Associée.

Raleigh, Caroline du Nord, 4 norembre—Une dépêche spéciale au News and Observer" envoyée de Newberne, comté de Craven, où il y a plus de fonctionnaires vingt cinq onces de viande. Or, nue hier soir par les blancs la réso-

Il est résolu que, dorénavant, fabriquer l'albumine en quantité tous les blancs qui voteront ou questions politiques seront considérés et dénoncés comme des traitres à leur race et à leur pays, comme des ennemis publics avec lesquels il ne faut pas aveir de relations.

Une autre résolution énergique établit que la préférence sera désormais donnée aux travailleur blancs, quand ce sera praticable.

Les Prochaines Elections à New York.

Prance Associée.

d'Etat, a fait la déclaration suivante:

republicaine dans l'election qui va ment. avoir lieu. Quand Tammany Hall prétend emporter l'Etat, il se trompe fort ou il cherche à tromper les mouvements. autres. Van Wyck ne l'emportera

Je compte sur une majorité républicaine d'au mois 40,000. Il en sera de même pour Roosevelt dont tout le monde apprécie l'honnêteté. De son côté, Richard Croker affirme publiquement que Van Wyck

sera élu. Il obtiendra une pluralité de 75,000 à 80,000 voix. Avec le Greater New York, cette majorité pourra s'élever à 100.000.

L'OCCUPATION

L'ILE DE CUBA.

Ordre général de répartition des troupes américaines.

Washington, 4 novembre - U ordre général désignant les troupes devant occuper l'île de Cuba a été lancé aujourd'hui. Il est ains

Quartier Général de l'Armée.

Bureau de l'adjudant général. Washington, 4 novembre 1898.

Le secrétaire de la guerre ordonne que les troupes suivantes soient tenues prêtes à partir pour l'île de Cuba et à occuper les places désignées, les départs devant avoir lieu aux dates qui seront fixées dans des instructions envoyées subséquemment:

1er CORPS D'ARMÉE. Quartier général à Cienfuegos, 1ère DIVISION.

Quartier général à Cienfuegos 1re brigade-Quartier général ét un régiment d'infanterie à Santa Clara; deux régimente d'infanterie et le septième de cavalerie réguliè-

re à Cienfuegos. 2e brigade - Quartier général et deux régiments d'infanterie à Trinidad: un régiment d'infanterie à

Sancti Spiritus. 3e brigade-Quartier général et in régiment d'infanterie à Sagua la Grande; un régiment d'infanterie à Placetas et un régiment d'infanterie distribué entre Remedios

2e DIVISION.

st Cairabirien.

Quartier général à Matanzas. 1re et 3e brigades d'infanterie et e dixième de cavalerie à Matanme. 2e brigade à Cardenas.

DEUXIÈME CORPS D'ARMÉE. Quartier général à la Havane. 1re et 2e divisions à la Havane. 3e DIVISION.

Quartier général à Mariel.

1re brigade - Quartier-général et m régiment d'infanterie à Pinar lel Rio; un régiment d'infanterie Mariel; un régiment d'infanterie à Guanajay,

2e brigade-Quartier-général et un régiment d'infanterie à Nuevitas: un régiment d'infanterie à Puerto-Principe: six escadrons du se de cavalerie à Puerto-Principe et six à Nuevitas.

SEPTIÈME CORPS D'ARMÉE. Quartier-général à la Havane. 1re et 2e divisions à la Havane. 2e et 6e de cavalerie à la Hava-

Le deuxième régiment d'artilleie reguliere sera attache au ser tième corps avant son départ des Etats-Unis. Les batteries resteront à leurs postes actuels jusqu'au moment où l'ordre d'embarquement sera envoyé.

Des quatre batteries d'artillerie légère qui seront désignées plus tard deux iront à la Havane et deux à Matanzas.

Les deuxième, sixième et dixiè-

chargés des préparatifs de ces

Le quartier-maitre général fera en temps voulu les arrangements nécessaires pour le transport des troupes et de leurs bagnges. Les hôpitaux seront installes autant que possible avant l'arrivée des troupes. Les vivres nécessaires

seront promptement fournis. Par ordre du général major Miles.

Signé: H. C. CORBIN, Adjudant général.



LE MARQUIS ITO.

Rappel de l'homme d'état japonais par le Mikado.

Lendres, 5 novembre-Le Mikado a donné par télégraphe au marquis Ito, l'homme d'état japonais actuellement en mission spéciale en Chine, l'ordre de revenir immédiatement à la capitale du Japon, dit une dépêche spéciale de Shaaghaï.

Envoi de soldats américains à

Londres, 5 novembre-Le correspondant du "Daily Telegraph" à Pékin télégraphie à la date de jeu-

Vingt américains munis d'un canon mécanique sont attendus samedi prochain à Pékin.

AMUSEMENTS.

Theatre St Charles.

Ce soir, dérnière des "Stratégises". Demain, "Les Deux Orphelines", "The Two Orphans". Après la bouffonnerie, le drame. On riait encore, hier soir, au St-Charles; ou y pleurera, demain soir. La variéé, tel est le système adopté par le Col, Hopkins: il lui réussit, et le

public en profite, de son côté. Nons avons eu, nous avons eucore la Papinta. Depuis deux jours, il nous a procuré le plaisir d'admirer le talent de Mme Rombello, en attendant d'autres attractions.

Grand Upera House.

Nous voici à la fin de la cinquième semaine des représentations de la troupe engagée par M. Greenwall, et le succès, au lieu de diminuer, avec le temps, ne fait què grandir, chaque jour. L'idée du directeur était juste, et elle lui a réussi, grace à l'excellent choix qu'il a su faire des artistes qui composent la compagnie.

Demain, a lieu la première du "Little Detective." La pièce nou-"The Gilded Fool", que "The Great Unknown". et les drames et comédies qui ont précédé.

Tulone et Crescent Thentres.1

Après le "Royal Box", qui a obtenu un superbe succès, voici venir me régiments de cavalerie des M. Collier avec "The Man from Me-Etats-Unis resteront attachés au xico",—un beau talent avec une exquatrième corps d'armée jusqu'à cellente comédie. Tout fait prédire Tout indique une forte majorité l'arrivée de l'ordre d'embarque- une excellente semaine au Tulane, cette fois, comme toujours du reste, Les commandants de corps sont depuis qu'il a fait son ouverture, son inauguration, - un théâtre no sous les plus henseux auspices. Ainsi que son voisin, le Crescent qui lui aussi fait souvent, très sou-

vent, salle comble. Pendant qu'on jouera au Tulaue "The man from Mexico" au Crescent, on donnera "The Governor" avec deux comédiens depuis lengemps aimés du public, Ward et Vokes: deux gaillards qui n'engendrent pas à la mélancolie. On s'amusera, demain soir, aux deux théatres du colonel Rowles.

grosse bête. Je t'aime, je t'aimerai toujours. Je te trouve beau. moi, si tu ne l'es pas. Je 🔭 trouve bon, et je t'aime! Chacune de ces phrases était

s'épanouissait de bonheur. Chaque jour, après la rentrée coulait. Elle s'échappait vive-

geaient côte à côte en recommencant à parler de leur amour, nom. C'était une vie délicieuse. Un matin, Giovanina rentra toute pâle, si émue, si troublée es Italienne. que Firluth poussa un cri de

frayeur. —Ah! mon Dieu!
Il courut à elle, la saisit dans

-Qu'y a-t-il ? La jeune fille était si essoufflée qu'elle ne pouvait pas par-

Sans répondre elle se laissa tomber sur un siège. Firluth criait d'angoisse. -Parle!.... gémit-il. Tu me prendre.... fais mourir!....

-Mon frère, put enfin bégayer Giovanina. Firiuth sursanta. -Ton frère !

—Et lui ?

ses bras.

Je l'ai vu....là.... près de chez nous.... Il me cherche sans doute. Le clown était devenu livide. —Quoi, lui ?

-Tatil vue! enfuie.... j'ai traversé une bou- | besoin. tique.... la boutique de l'épiponctuée d'un baiser, et Firluth cier.... Puis je suis sortie par ne fille, dont l'œil s'anima, je de Giovanina, ils s'attardaient avant d'entrer chez nous j'ai les raisons pour lesquelles je me ner... puis nous irons à la camainsi à s'embrasser, puis la jeune bien regardé, partout, de chaque suis enfuie. fille s'apercevait que l'heure s'é- côté de la rue. Je n'ai rien vu. Je crois qu'il a perdu mes traces. ment des bras de sou ami pour Mais s'il m'a aperçue il a pu inpréparer le déjeuner, et ils manterroger les gens.

> -Personne ne connaît ton -Je le sais bien.

> -Tout le monde ignore que tu --C'est vrai.

cirque. On ne sait pas autre chose. -Oui. c'est vrai. Elle se serra fri sonnante con-

-Tu es ma femme, voilà tout,

la femme de Firluth, le clown du

tre son ami en murmurant: —J'ai peur.

Le clown la saisait dans ses en criant à Firluth: bras. -Ma pauvre chérie! murmu-

ra-t-il. Et ponr la rassurer: -Tu es chez moi... que crainstu ?

- Bianzo va prévenir mon père. -Et après !

cher. Il me fera rentrer chez mour. -Je ne sais pas.-Je me suis lui. Il préviendra la police au

-Oh! mais, poursuivit la jeul'autre rue.... sans rien dire... me défendrai, je dirai tout.... On a dû me croire folle.... et Ce qu'on veut exiger de moi....

> -Et je suis-là, moi, dit Firque tu m'aimes, tu es à moi, tu es mon bien.

-Mon père est si méchant! murmura la pauvre Giovanina. -J'ai peur pour toi aussi. -Pour moi ! s'écria le clown. -Un coup de couteau est si

vite donné. Firluth s'efforça de rire: -Le couteau qui me tuera, dit il. parodiant un mot célèbre, n'est pas encore fabriqué....

La jeune fille secoua la tête. Elle n'était pas rassurée. L'inquiétude restait en elle.... trou- de boutons d'or et de coquelicors. blait le bonheur de cette jour-Et Firluth sentit son cœur née qui se levait toute radieuse, promener dans les champs? battre dans sa poitrine comme | éclairée d'un soleil splendide. un petit oiseau qu'on vient de Elle était descendue pleine d'entrain, une chanson aux lèvres,

> -Je vais te chercher un bon petit déjeuner! Et elle était remontée précipitamment sans avoir eu le temps de rien acheter, le cœur trein-

blant d'effroi. Firluth souffrait de la voir ainsi attristée.

---Mon père viendra me cher- | de ses yeux tout brillants d'a | l'eau, et du diable si on vient les hauteurs, près de la gare, | francs dans sa poche.... Etait--Sais tu, dit.il, ce que nous

a'lons taire ! --Nou. -D'abord, nons allons déjeuner an restaurant. C'est moi qui t'offrirai le bon petit déjeupagne du côté de Suresnes....Il y a longtemps que j'en rêve.... luth, pour te défendre.... Puis et nous chercherons un petit logement, et dès que nous en aurons trouvé un, nous quitterons cette maison, nous quitterons

Paris.... Tu ne seras pas peureuse de vivre à la campagne? -Oh! si! -Réveillée par les chants des oiseaux.... et là, ce ne seraient pas des piailleries de pierrots moins triste? comme ici.... mais des roulades de rossignols. — Puis, quand il ferait beau, d'un bond nous serions dans les champs, les champs pleins de pâquerettes. Tu ne serais pas heureuse de te

son ami. -Oh! tu es bon murmura-t-Elle sourit malgré ses ter-

-Je t'aime, dit Firluth.

reurs...

Giovanina se pendit au cou de

Et il l'embrassa éperdument. Puis, se dégageant tout à coup:

nous y chercher.

l était prêt.

de caresses. toute rougissante.

se-moi, ou nous n'en finirons ja--As tu moins pour, maintenaut? demanda le clown. Es tu bras de Firluth.

Elle eut un divin sourire et

murmura: Puis elle prit son bras et ils regards se novèrent dans une descendirent l'escalier en jouant, amoureuse extase. heureux et énamourés. Dehors, rien de suspect. Ils quittèrent vivement le passage de l'Elvsée-

Control Management Control of Con

Il se mit à cabrioler à travers vant eux toute la vallée dans la-qué de lui ?... Il n'y croyait la chambre pour chercher ses quelle dort Paris, avec le bois de plus.... Le rêve était trop beau! vêtements, et en dix minutes, il Boulogne et ses verdures, et au Eire son mari!.... C'est-à-dire L'Italienne s'était recoiffée, monuments se perdant dans la l'aimait doncf.... C'était trop! avait mis une nouvelle robe, une brume. Quand ils avaient tous trop!... Le pauvre d'Albane robe toute neuve, que lui avait les deux, de leur fenêtre, admi- sentait sa raison chanceler.... offerte son ami, un petit chapeau ré ce spectacle, ·les derniers Laura était plus belle que jaorné de fleurettes, et elle était rayons du soloil doraient les mais entourée de tout ce luxe... si jolie que Firluth la mangeait coupoles et les dômes, allu- Elle semblait si haut, et lui était Elle le repoussa doucement, hantes qui flambaient d'un reflet

> une vue superbe, inoubliable. D'instinct, Giovanina saisit le -Nous serons heureux ici

murmura-t elle. Sans répondre, le jeune amou--Peut-on être triste avec toi ? reux la comtempla, et leurs

des Beaux Arts, et prirent sur D'Albane était sorti comme le boulevard un des tramways un fou de chez la comtesse.... qui y passent. Giovanina était Il ne savait pas s'il rêvait ou s'il maintenant tout à fait remise. était éveillé.... Le mari de cet-Elle était toute joyeuse d'aller à te femme, lui!..... 11 était enla campagne et ne songeait plus core tout ébloui de sa vue, de la qu'au bonheur qui l'attendait. vue des soles, des velours, de Aucun incident ne troubla la toutes les richesses qui lui apjournée des deux amoureux, qui partenaient. Il regardait d'un se passa dans une joie sans nua- air émerveillé cet hôtel dans le--Allons, hop! Habillons | ge. Quand ils rentrerent ils quel il allait habiter, lui, le vanous, et plus vite que ça! Nous avaient trouvé ce qu'il leur fal- nu-pieds, l'ancien forçat, qui n'a-Il lui prit les mains et la fixant déjeunerons là-bas, au bord de lait, un petit logement aitué sur vait pas à cette heure deux

d'où ils voyaient se dérouler de- ce vrai ? Ne s'était-on pas modelà un océan de maisons et de avoir sur elle des droits.... Elle maient les vitres des maisons si bas!...Il y avait bien de quoi perdre la tête....Se voir d'incendie. L'œil se perdait transporter tout à coup du foud -Laisse moi, disait elle, lais dans un horizon chaud, coloré des ténèbres où il se débattait d'azur et de lumière.... C'était dans cette lumière.... Etre aiméRiche!....Si c'était un souge, le malheureux demandait qu'on ne l'en tirât pas.... A continuer.

> Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over "IFTY YEARS by MILLIUMS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS It SOOTHES the OHILD, SOFTENS the GUMS ALLAYS all PAIN CURES WIND COLI' and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and was for Mrs. Winslow's Soothing Svrup," and skree other kind. Twenty-five cents a bottle.

Succession de Klaus Vodeler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la pa-COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parronnes d'Orléans—Ne 55, 975—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers le cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans isse dix jours qui antivent la présente notification, les raiseres (s'ils en ont) pour lesquelles le compte fium présenté par Leigh Carroll, administrateur de cette succession, ne sorait pas, apprauvé et homologué et les foutes distribués conformément audit compte.

PAUL O GUERIN.
29 oct-29-nov 2 7 (érefier.)